

## VENDREDI SAINT (ANNÉE A)- 3 avril 2026 à 15h

Co-présidents : Uli Locher et Silvia Bellfort

Lecteurs : Silvia Bellfort, Uli Locher et 2 à déterminer (Lecteur A et lecteur B)

Porteurs de la croix : À déterminer

Chantre : Claude-Marie Landré; Violoncelliste : Sheila Hannigan

-----

*Le lieu de la célébration est un grand espace vide. L'autel est déplacé; à sa place, un socle pour recevoir la croix.*

*L'assemblée est assise durant la pièce introductive de violoncelle.*

### **1. VIOLONCELLE- pièce méditative** (commence dès 14h50) (Sheila)

### **2. INTRODUCTION** (Uli)

Aujourd'hui, Jésus amorce son dernier pèlerinage, son chemin de croix, sa passion, et nous l'accompagnerons tout au long de ce récit, don ultime que Jésus fait de sa vie à ceux qu'il aime. Ou, est-ce plutôt lui qui nous accompagnera dans notre recherche de sens, d'espérance?

La lecture de la Passion selon St-Jean sera entrecoupée de chants et de pièces au violoncelle. Après le transport et l'installation de la croix, nous combinerons méditation et prières provenant de plusieurs traditions chrétiennes au sujet des "Sept dernières paroles du Christ". Nous compléterons alors la lecture de la Passion selon St.Jean et procéderons à la vénération de la croix.

PAUSE DE SILENCE

**(Claude-Marie)** CHANT : *Que l'esprit parle à notre esprit dans le silence* (refrain seulement, a capella)

### **3. LECTURE DE LA PASSION SELON ST-JEAN** (18, 1- 19, 42)

(Silvia et Uli en alternance)

Partie A) **Silvia** (18, 1-12) (*faire lever l'assemblée*)

Après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples.

Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus y avait souvent réuni ses disciples.

Judas prit donc avec lui un détachement de soldats et de gardes envoyés par les chefs des prêtres et les pharisiens. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.  
Alors, Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous? » Ils lui répondirent : « Jésus, le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi. » Ils reculèrent et ils tombèrent par terre.

Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous? » Ils dirent : « Jésus, le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » (Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »)

Alors, Simon Pierre, qui avait une épée, la tira du fourreau; il frappa le serviteur du Grand Prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malkus.  
Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. Est-ce que je vais refuser la coupe que le père m'a donnée à boire? »  
Alors, les soldats, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et l'enchaînèrent.

*(Faire asseoir l'assemblée)*

PAUSE DE SILENCE

Partie B) **Uli** (18, 13- 27)

Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, le Grand Prêtre de cette année-là. (C'est Caïphe qui avait donné aux Juifs cet avis : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »)

Simon-Pierre et un autre disciple suivaient Jésus.

Comme ce disciple était connu du Grand Prêtre, il entra avec Jésus dans la cour de la maison du Grand Prêtre, mais Pierre était resté dehors, près de la porte.

Alors, l'autre disciple, celui qui était connu du Grand Prêtre, sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte et fit entrer Pierre.

La servante dit alors à Pierre : « N'es-tu pas toi aussi, un des disciples de cet homme-là? » Il répondit : « Non, je ne le suis pas! »

Les serviteurs et les gardes étaient là; comme il faisait froid, ils avaient allumé un feu pour se réchauffer. Pierre était avec eux et se chauffait lui aussi.

Or, le Grand Prêtre questionnait Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : « J'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi me questionnes-tu? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui sont venus m'entendre. Eux savent ce que j'ai dit. »

À cette réponse, un des gardes qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : « C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre? » Jésus lui répliqua : « Si j'ai mal parlé, montre-moi ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? »

Hanne l'envoya, toujours enchaîné, au Grand Prêtre Caïphe.

Simon Pierre était donc en train de se chauffer; on lui dit : « N'es-tu pas un de ses disciples, toi aussi? » Il répondit : « Non, je ne le suis pas! ». Un des serviteurs du Grand Prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista : « Est-ce que je ne t'ai pas vu moi-même dans le jardin avec lui? » Encore une fois Pierre nia.  
À l'instant, le coq chanta.

VIOLONCELLE (2 minutes)

Partie C)                    **Silvia** (18, 28- 40)

Alors, on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin. Les Juifs n'entrèrent pas eux-mêmes dans le palais, car ils voulaient éviter une souillure qui les aurait empêchés de manger l'agneau pascal.

Pilate vint au dehors pour leur parler : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme? »

Ils lui répondirent : « S'il ne s'agissait pas d'un malfaiteur, nous ne l'aurions pas livré. »

Pilate leur dit : « Reprenez-le et vous le jugerez vous-mêmes suivant votre loi. »

Les Juifs lui dirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors, Pilate rentra dans son palais, appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs? »

Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait? ». Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici. ». Pilate lui dit : « Alors, tu es roi? »

Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité? »

Après cela, Pilate sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et il leur dit : « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est la coutume chez vous que je relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? » Mais ils se mirent à crier : « Pas lui! Barabbas! » (Ce Barabbas était un bandit).

**(Claude-Marie)** CHANT : *Que l'esprit parle à notre esprit dans le silence* (refrain seulement, a capella)

Partie D) **Uli** (19, 1-18)

Alors, Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. Les soldats tressèrent une couronne avec des épines et la lui mirent sur la tête; puis, ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Ils s'avançaient vers lui et lui disaient : « Honneur à toi, roi des Juifs! » Et ils le giflaient. Pilate sortit de nouveau pour dire aux Juifs : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Alors, Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre.

Pilate leur dit : « Voici l'homme. »

Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le! Crucifie-le! »

Pilate leur dit : « Reprenez-le et crucifiez-le vous-mêmes; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi, il doit mourir parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu. »

Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans son palais et dit à Jésus : « D'où es-tu? ». Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et le pouvoir de te crucifier? » Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut; ainsi, celui qui m'a livré à toi est chargé d'un péché plus grave. »

Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher, mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors, il le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu : Gabbatha). C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi.

Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » Alors, ils crièrent : « À mort! À mort! Crucifie-le! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi? »

Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui.

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit le Crâne, ou Calvaire, en hébreu, Golgotha.

Là, ils le crucifièrent et avec lui, deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

**VIOLONCELLE** (2 MINUTES)

*(Faire lever l'assemblée)*

**(Claude-Marie)** CHANT : *Que l'esprit parle à notre esprit dans le silence* (refrain seulement, a capella)

#### **4. TRANSPORT DE LA CROIX**

*Après le chant, dans le silence, les porteurs de la croix s'avancent lentement du fond du chœur en portant la croix et ils la déposent dans le socle, puis ils reprennent leur place dans l'assemblée.*

#### **5. LES SEPT DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST**

**(Lecteur A)** Écoutons et méditons maintenant les sept dernières paroles du Christ, telles que rapportées chez les évangélistes Marc, Luc et Jean.

*(Faire asseoir l'assemblée)*

##### **1) *Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* (Lc 23, 34)**

Béni sois-tu, Seigneur. Par le sacrifice de Jésus tu nous enseignes le pardon. Ton pardon d'abord, qui permet une vie en plénitude, malgré nos défauts. Notre pardon aussi, qui permet une vie en communauté, en solidarité.

*- SEIGNEUR, enseigne-nous le pardon.*

**Assemblée:** Seigneur, enseigne-nous le pardon.

VIOLONCELLE ( 2 MINUTES)

##### **(Lecteur B) 2) *Aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis* (Lc 23, 43)**

Béni sois-tu, Seigneur. Ton fils ouvre les portes du paradis, sans restrictions. Il promet la vie au bandit sur la croix. Il offre l'espoir à tous les fautifs, les marginalisés, les exclus, sans condition. L'offre est là: le bon larron n'a qu'à accepter. Nous n'avons qu'à accepter la grâce et le bonheur qui nous sont offerts.

*- SEIGNEUR, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.*

**Assemblée:** - SEIGNEUR, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri.

(Claude-Marie) **CHANT- Choral de l'attente de la résurrection** (couplet 1)  
Dans la douceur de son amour, mon Bien-Aimé s'est endormi, Celui que mon coeur aime.  
Dans les ténèbres des Enfers, le Roi des rois, le Christ Seigneur vient par sa mort briser la chaîne et délivrer Adam captif.  
Jésus vainqueur! Amour plus fort que notre mort! Rends-nous Vie par ton Amour!

**(Lecteur A) 3) À Marie: Femme, voici ton fils... Au disciple: voici ta mère**  
(Jn 19, 26-27)

Béni sois-tu, Seigneur. C'est le moment quand tout semblait perdu. Les uns avaient perdu leur rami, leur inspiration, leur messie. D'autres l'avaient tout simplement abandonné, nié, écarté de leur vie. C'est en ce moment que naît une nouvelle famille. La mère reçoit un fils nouveau qui s'occupera d'elle et partagera sa souffrance.

- *SEIGNEUR, nous te confions nos familles. Puissent-elles croître en amour et être des sources de bonté et de solidarité.*

**Assemblée :** SEIGNEUR, nous te confions nos familles. Puissent-elles croître en amour et être des sources de bonté et de solidarité.

VIOLONCELLE

**(Lecteur B) 4) Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?** (Mc 15, 34)

Béni sois-tu, Seigneur, même dans notre plus grande souffrance, dans notre plus grande solitude. Tu es là, dans le mystère quand nous ne te voyons pas. Jésus, notre frère, a souffert de ton absence comme nous.

- *SEIGNEUR, accueille dans ta bonté les victimes de toutes les guerres qui ont cours dans le monde. Accueille Les suicidaires, les malades-mentaux, les victimes isolés.*

**Assemblée :** SEIGNEUR, accueille dans ta bonté les victimes de toutes les guerres qui ont cours dans le monde. Accueille Les suicidaires, les malades-mentaux, les victimes isolés.

(Claude-Marie) **CHANT- Choral de l'attente de la résurrection** (couplet 2)

N'éveillez pas mon Bien-Aimé, blotti dans le creux du rocher, jusqu'au matin de Pâques. Dans les ténèbres des Enfers, le Roi des rois, le Christ Seigneur vient par sa mort briser la chaîne et délivrer Adam captif.

Jésus vainqueur! Amour plus fort que notre mort! Rends-nous Vie par ton Amour!

**(Lecteur A) 5) J'ai soif** (Jn 19, 28)

Béni sois-tu, Seigneur, qui donnes la soif et qui donnes de l'eau. La soif de Jésus dans sa dernière heure exprime toute la soif de l'humanité. Notre soif pour l'eau comme ressource indispensable, notre soif pour un sens dans notre vie, notre soif pour une vie en communauté, pour la paix et pour la justice. Au moment le plus sombre il nous est promis "Heureux sont ceux qui ont faim et soif pour la justice, car ils seront rassasiés."

*SEIGNEUR, assouvis notre soif de sens et sois la source fraîche où nous désaltérer.*

**Assemblée :** SEIGNEUR, assouvis notre soif de sens et sois la source fraîche où nous désaltérer.

VIOLONCELLE

**(Lecteur B)** 6) *C'est achevé* (Jn 19, 30)

Béni sois-tu, Seigneur. Tu as permis à Jésus, notre frère, d'achever son oeuvre, son témoignage d'amour et de vérité jusqu'au bout. Il a "accompli la loi", seule et froide, par l'esprit, il a rehaussé les actes et rites religieux par l'amour, il est passé par la mort à la vie.

- *SEIGNEUR, maître du monde, aide-nous à poursuivre l'oeuvre de paix et de réconciliation.*

**Assemblée :** SEIGNEUR, maître du monde, aide-nous à poursuivre l'oeuvre de paix et de réconciliation.

**(Claude-Marie)** **CHANT- Choral de l'attente de la résurrection** (couplets 1 et 2)

Dans la douceur de son amour, mon Bien-Aimé s'est endormi, Celui que mon coeur aime.

Dans les ténèbres des Enfers, le Roi des rois, le Christ Seigneur vient par sa mort briser la chaîne et délivrer Adam captif.

Jésus vainqueur! Amour plus fort que notre mort! Rends-nous Vie par ton Amour!

N'éveillez pas mon Bien-Aimé, blotti dans le creux du rocher, jusqu'au matin de Pâques.

Dans les ténèbres des Enfers, le Roi des rois, le Christ Seigneur vient par sa mort briser la chaîne et délivrer Adam captif.

Jésus vainqueur! Amour plus fort que notre mort! Rends-nous Vie par ton Amour!

**(Lecteur A)** 7) *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* (Lc 23, 46)

Béni sois-tu, Seigneur. Tu nous enseignes dans la mort de Jésus comment nous devons vivre et mourir: dans la confiance totale, dans la liberté de placer en toi notre vie et notre mort. Nous sommes „entre tes mains“, c'est à dire en union avec toi Nous restons assurés qu'avec corps et âme, dans la mort et dans la vie, nous appartenons à toi, notre créateur.

- *SEIGNEUR, apprends-nous la confiance.*

**Assemblée :** Seigneur, apprends-nous la confiance.

PAUSE DE SILENCE

## **6. REPRISE DE LA LECTURE DE LA PASSION SELON ST-JEAN**

Partie E) **Silvia** (19, 19-27)

*(Faire lever l'assemblée)*

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « Jésus, le Nazaréen, roi des Juifs. »

Comme on avait crucifié Jésus dans un endroit proche de la ville, beaucoup de Juifs lurent cet écriteau qui était libellé en hébreu, en latin et en grec.

Alors, les prêtres des Juifs dirent à Pilate : « Il ne fallait pas écrire *roi des Juifs*; il fallait écrire : *Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.* » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors, ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. »

Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas et Marie-Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

PAUSE SILENCE

Partie F) **Uli** (19, 28-30)

Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

*(Ici, on s'arrête un bon moment.)*

*(Faire asseoir l'assemblée)*

## 7. VÉNÉRATION DE LA CROIX

### **Uli**

On vous invite maintenant à venir vénérer la croix et y déposer une fleur.  
Et comme on le fait pour la communion, un banc après l'autre, on passera par l'allée centrale pour revenir par les allées latérales.

*Pendant la procession, musique et chant seront coordonnés et adaptés par Claude-Marie selon le rythme du déroulement de la procession :*

### **(Claude-Marie)**

#### 1. Chant (Taizé)

*Adoramus te Christe, benedicimus tibi. Qui per crucem tuam, redemisti mundum.*

Violoncelle (1 minute)

#### 2. Chant (Taizé)

*Adoramus te Christe, benedicimus tibi. Qui per crucem tuam, redemisti mundum.*

Violoncelle (1 minute)

#### 3. Chant (Taizé)

*Adoramus te Christe, benedicimus tibi. Qui per crucem tuam, redemisti mundum.*

#### 4 - **Violoncelle** (Prière de Marie Henrioud)

## **8. (Claude-Marie) Chant: PRIÈRE de Marie Henrioud**

J'ai tout remis entre tes mains :  
Ce qui m'accable et qui me peine,  
Ce qui m'angoisse et qui me gêne,  
Et le souci du lendemain.  
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains :  
Le lourd fardeau traîné naguère,  
Ce que je pleure, ce que j'espère,  
Et le pourquoi de mon destin.  
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains :  
Que ce soit la joie, la tristesse,  
La pauvreté ou la richesse,  
Et tout ce que jusqu'ici j'ai craint.  
J'ai tout remis entre tes mains.

J'ai tout remis entre tes mains :  
Que ce soit la mort ou la vie,  
La santé ou la maladie,  
Le commencement ou la fin.  
J'ai tout remis entre tes mains.

Car tout est bien ....  
Entre tes mains.

*(Faire asseoir l'assemblée)*

VIOLONCELLE (2 MINUTES)

## **9. FIN DE LA LECTURE DE LA PASSION SELON ST-JEAN**

Partie G) **Silvia**(19, 31- 37)

*(Faire lever l'assemblée)*

Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance, lui perça le côté; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. (Son témoignage est véridique et le Seigneur sait qu'il dit vrai.) Tout cela est arrivé afin que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : *Aucun de ses os ne sera brisé*. Et un autre passage dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé*.

Partie H) **Uli** (19, 38-42)

Après cela, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème (celui qui la première fois était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.

Ils prirent le corps de Jésus et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts.

Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

PAUSE DE SILENCE

Les co-présidents et l'équipe de la célébration s'inclinent devant la croix et quittent en silence.

---